

Connaissances pour le développement

Observatoire des sciences et des technologies au niveau pour le développement agricole et rural dans les pays ACP

Infolettre de mars 2011

Ce bulletin d'information contient les dernières mises à jour du site *'Connaissances pour le développement'*.

Rejoignez-nous également sur *Twitter* et *Facebook*

Menu:

- CTA Programme S&T
- Dossiers du mois
- Développements
- Publications
- Bourses
- Événements
- Organisations

Nouvel article de fond

La biologie synthétique et l'éthique: bâtir la confiance publique

Julian Kinderlerer, président, Groupe européen d'éthique, professeur, Droit de la propriété intellectuelle, University of Cape Town, Afrique du Sud, professeur, Biotechnologie et société, Delft University of Technology, Pays-Bas



Le domaine scientifique de la biologie synthétique est devenu d'intérêt principal au cours des dernières années, et d'importantes études ont été effectuées afin d'examiner les implications de cette nouvelle technologie.

En 2009, le Président Barosso, Président de la Commission Européenne a demandé un avis du Groupe Européen d'Ethique des Sciences et Nouvelles Technologies (GEE) sur l'éthique de la biologie synthétique (GEE, 2009). Dans cette requête, il a indiqué que « le

débat sur la légitimité de nouvelles formes de vie a porté principalement sur les questions de sécurité, et une étude sur les implications morales, légales et sociales qui peuvent dériver de cette utilisation spécifique de la biotechnologie manque toujours. »

Dans la lettre du Président des États-Unis, Mr Obama, à la Commission Présidentielle pour l'Etude des issues Bioéthiques (Presidential Commission for the Study of Bioethical Issues, 2010), il a demandé une considération du « potentiel médical, environnemental et sécuritaire et d'autres avantages de ce domaine de recherche, ainsi que leurs risques au niveau de la santé et sécurité nationale. » Les issues avaient été soulignées en mai 2010 « quand il fut annoncé que des scientifiques de l'Institut J. Craig Venter avaient créé le premier génome synthétique auto-répliquatif humain à partir de parties synthétiques dans une cellule bactérienne d'une espèce différente » (Gibson et al., 2010).

Les Académies nationales des Sciences des États membres de l'Union Européenne (European Academies Science Advisory Council - EASAC, 2010) ont examinées ces implications d'un point de vue scientifique et au niveau de sa gouvernance. Le rapport suivant « Réaliser le potentiel Européen dans la biologie synthétique: Possibilités scientifiques et bonne gouvernance » fut écrit. Il est donc clair que les technologies et la science impliquées dans ce qui se nomme "la biologie synthétique" soulèvent des questions importantes, au moins dans les cercles politiques internationaux. Il est essentiel de bâtir la confiance du public au sujet de la gouvernance de la biologie synthétique en suivant les principes éthiques et de strictes normes.

Cependant, quels sont les enjeux, et pourquoi sont-ils si préoccupants?

Lire l'article sur: knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13570.

Conférence internationale

"Innovations dans les services de vulgarisation et de conseil"

Nairobi, Kenya, 15-18 novembre 2011

Placer les connaissances au coeur de la politique et de l'action:



Le Centre technique de coopération agricole et rurale ACP-UE (CTA), le FARA, le GFRAS, le FIDA, le AFAAS, l'Agence du NEPAD, le ICRA, le ICRAF, ANAFE, KARI, EIARD, UWI et UPS, organiseront une conférence internationale pour faire le point sur les politiques, les tendances et les pratiques actuelles, les échecs et les réussites des réformes passées et actuelles des services de conseil et de vulgarisation agricoles, et former des coalitions pour aider les gouvernements à répondre de façon rentable et durable aux futurs besoins des petits agriculteurs, des

La 2ème conférence annuelle du GFRAS se tiendra en marge de cette conférence internationale

Résultats escomptés:

- * Compréhension partagée et mise en évidence du rôle crucial des services de conseil et de vulgarisation tout au long de la chaîne de valeur agricole et au sein du système d'innovation dans le contexte actuel du développement agricole et rural.
- * Définition, approbation et diffusion d'un ensemble de bonnes pratiques et d'options politiques destinées à accroître la qualité et l'efficacité des services de conseil et de vulgarisation agricoles à l'avenir.
- * Identification, approbation et diffusion des mécanismes de suivi-évaluation des services de conseil et de vulgarisation agricoles afin d'éclairer le processus de décision politique et de favoriser le partage accru des connaissances, l'apprentissage, l'innovation et la responsabilité.
- * Identification des priorités de recherche, de renforcement des capacités et d'investissement destinées à améliorer l'impact des services de conseil et de vulgarisation sur la productivité agricole, la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et la gestion des ressources naturelles; formulation, approbation et diffusion des stratégies visant à aborder ces priorités spécifiques.
- * Formation d'une coalition d'acteurs œuvrant à l'amélioration des services de conseil et de vulgarisation agricoles en vue de renforcer la résilience des petits producteurs et de réformer le système alimentaire mondial.

Trouvez de plus amples informations (directives pour les appels, formulaire d'inscription, note conceptuelle, flyer) sur notre site Internet:

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13561.

Dossiers du mois

La recherche contribue-t-elle à la réduction de la pauvreté ? Evaluer l'impact social de la recherche axée sur des politiques agricoles appropriées

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13500



Le présent document s'appuie sur la littérature agricole existante et suggère différents moyens d'évaluer l'impact de la recherche " axée sur les politiques ". Il examine les différents types de recherche, la littérature sur les " théories du changement " dans le contexte du développement international, les méthodes d'analyse de l'impact de la recherche axée sur les politiques, passe en revue la littérature pertinente sur l'agriculture et propose une batterie d'indicateurs susceptibles d'être utilisés pour évaluer l'impact de la recherche, exemples à l'appui. Dans le contexte actuel marqué par les répercussions de la crise financière internationale, les montants alloués au développement (et à la recherche pour le développement) risquent d'être moins importants que par le passé. Ce manque de ressources financières risque de limiter les gains associés au développement. Chaque dollar investi dans la recherche pour le développement doit, plus que jamais auparavant, compter et contribuer à la réduction durable de la pauvreté. On ne connaît pas bien, toutefois, l'impact de la recherche pour le développement sur le changement politique et la pauvreté (ni sur l'agriculture). Il est à noter que l'évaluation de l'impact de la recherche est un domaine disciplinaire émergent.

Références: Edoardo Masset, Rajendra Mulmi et Andy Sumner; document de travail de l'IDS n° 360; 2011.

Universités et développement économique en Afrique : pacte, fondements académiques et coordination

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13505



Le Centre pour la transformation de l'enseignement supérieur (CHET, Afrique du Sud) a publié un rapport de synthèse rassemblant des éléments d'information tirés des huit études de cas menées en Afrique dans le cadre du projet HERANA (Réseau d'expertise en matière de recherche et de plaidoyer de l'enseignement supérieur en Afrique) (<http://goo.gl/KsUv1>).

Une étude (<http://goo.gl/JtoUq>) a été menée auprès des acteurs de l'enseignement supérieur dans huit pays d'Afrique : Botswana, Ghana, Nairobi (Kenya), Maurice, Eduardo Mondlane (Mozambique), Dar es Salaam (Tanzanie), Makerere (Ouganda), l'Université Nelson Mandela et l'Université du Cap (Afrique du Sud).

Il en ressort que les meilleures universités de ces huit pays africains sont semble-t-il plus ou moins similaires à celles que l'on trouve dans n'importe quel autre pays. Elles disposent d'un personnel qualifié, d'excellents ratios étudiants/enseignants et connaissent une hausse des inscriptions, notamment en sciences, ingénierie et technologie. Le rapport met en exergue les trois points suivants:

1. Il existe un manque de clarté et d'entente sur la question du modèle de développement et du rôle de l'enseignement supérieur dans le développement, tant au niveau national qu'institutionnel. On constate toutefois une sensibilisation accrue – notamment au niveau gouvernemental – à l'importance des universités dans le contexte global de l'économie du savoir.

2. Les productions scientifiques des huit universités africaines ne sont pas suffisamment valorisées pour leur permettre de contribuer durablement au développement. Certaines universités présentent des ratios étudiants/enseignants raisonnables et disposent d'un personnel suffisamment qualifié, mais pas de fonds

adéquats pour permettre aux enseignants de s'engager dans la recherche scientifique. En outre, rien n'est fait pour favoriser la production de connaissances nouvelles.

3. Quel que soit le pays étudié, on constate une absence de coordination des efforts entre les pouvoirs publics, les acteurs externes et les universités en vue de renforcer systématiquement la contribution de celles-ci au développement. Si, dans chacune des universités étudiées, on recense un certain nombre de projets de développement exemplaires mis en œuvre en collaboration avec des partenaires externes et renforçant les bases académiques de ces institutions, le défi à relever consiste à mettre en œuvre d'autres projets similaires.

Il s'agit de la première étude comparative d'envergure portant sur l'enseignement supérieur en Afrique (et dans d'autres régions du monde). Un certain nombre d'études de cas analysent comment la Finlande, la Corée du Sud et la Caroline du Nord (Etats-Unis) ont intégré l'enseignement supérieur aux initiatives de développement économique pour inciter les pays africains à en faire de même.

Une analyse du rapport a été fournie par University World News le 20 mars 2011.

Construction d'un centre de recherche agricole à l'Université de Kinshasa, RDC

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13507

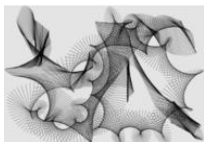


Le ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire, Léonard Mashako Mamba, a posé à l'Université de Kinshasa (UNIKIN), la première pierre pour la construction d'un centre de recherche agricole, financée par le projet coréen KOPIA/RDC. Ce centre est appelé à renforcer les études approfondies en semences pour contribuer à la promotion de l'agriculture en RDC. Le projet, installé dans dix pays, dont la RDC, contribuera à fournir à la population des semences et des engins pour une agriculture de qualité. L'action vise la promotion de la recherche scientifique à l'UNIKIN.

L'Administration pour le développement rural de la Corée a établi des centres KOPIA (Projet coréen d'agriculture internationale) dans six pays (Vietnam, Kenya, RDC, Brésil, Ouzbékistan et Myanmar) afin d'étendre sa technologie agricole. Par exemple, le centre KOPIA établi au Kenya a construit et exploite désormais des serres de vinyle et des fermes avicoles, et a distribué des machines agricoles (batteuses à vélo et planteuses de riz) afin de soutenir les activités agricoles dans la région. (Source: digitalcongo.net, 14 mars 2011)

Etude comparative internationale de la gouvernance publique axée sur les résultats dans la politique de recherche

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13510



La Norvège évalue actuellement son système de recherche dans le cadre du " Comité Fagerberg ". Une étude commissionnée par le comité a permis d'établir un cadre comparatif des systèmes de recherche (et notamment la recherche financée sur fonds publics) de sept pays. Cette analyse comparative a été effectuée selon sept critères afin d'évaluer les instruments qui offrent un rapport coût-efficacité optimal. Les résultats laissent apparaître une diminution du rôle de la recherche fondamentale et interdisciplinaire (dictée par la curiosité). Il est également montré que toute déviation de la recherche fondamentale est un choix de la communauté de recherche elle-même ; la part du financement de projets de recherche initiés par des chercheurs augmente clairement. Le premier volume de l'étude, intitulé *Research Support to the Fagerberg Committee - International comparison of goal-oriented public governance in research policy*, est téléchargeable ici: <http://goo.gl/uR7Hp>.

Il décrit le processus d'attribution de fonds publics aux principaux secteurs de recherche et les conditions d'attribution de ces fonds au fil du temps. Il présente des informations sur les dépenses et l'administration de la recherche, examine les procédures de recrutement des chercheurs, identifie les mécanismes et les critères d'attribution des fonds publics à la recherche, et examine comment les objectifs sont opérationnalisés. Il présente en outre une évaluation des systèmes bibliométriques élaborés pour cataloguer les productions de la recherche (nombre et niveau des publications, index de citations) et présente un certain nombre d'exemples des meilleurs cas examinés.

Les données comparatives des sept pays étudiés sont publiées dans le second volume, disponible ici: <http://goo.gl/qm8cM>.

Cet exercice d'évaluation aidera d'autres pays à évaluer leur système de recherche, dans le contexte actuel de réaménagement des politiques de recherche mené dans plusieurs régions du monde.

R&D agricole en Afrique dans le nouveau millénaire

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13511



L'IFPRI a récemment publié un nouveau rapport (<http://goo.gl/aDa0j>) sur les politiques alimentaires. L'examen des recommandations stratégiques émises dans différents rapports et comptes rendus de conférences de haut niveau, ainsi que la prise en considération des diverses contraintes de ressources financières et humaines décrites dans le présent rapport, ont abouti à l'identification de quatre thématiques clés, dont les implications politiques devront être assumées par les gouvernements, les donateurs et d'autres parties prenantes :

1. des décennies de sous-investissement dans la R&D;
2. une volatilité excessive caractérisant les niveaux annuels d'investissement;
3. les défis existants et imminents en matière de ressources humaines; et
4. la nécessité de maximiser les collaborations R&D agricole au niveau régional et sous-régional.

Toutefois, en dépit des obstacles auxquels sont confrontés les pays, le renouveau d'intérêt pour la R&D agricole de la part des gouvernements et des donateurs semble indiquer que nombre de pays africains peuvent s'attendre à voir s'améliorer leur situation dans ce domaine. Selon le rapport, les initiatives régionales contribuent également à améliorer la coordination et la collaboration en matière de recherche, mais aussi à accentuer la recherche dans les secteurs prioritaires. La revue *Nature* propose une analyse du rapport: <http://goo.gl/emBqX>.

Réseau de recherche européen sur la nutrition des végétaux

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13514



Le projet du Réseau de formation initiale Marie Curie (ITN) intitulé " Dissection biochimique et génétique du contrôle nutritionnel des plantes " (également appelé " Bionut "), mené sous l'égide du John Innes Centre (Royaume-Uni), rassemble huit des principaux instituts de recherche sur les plantes en Europe.

Chaque institut accueillera un étudiant en doctorat et les programmes de recherche seront étroitement liés pour s'assurer d'avoir une vue complète du processus de la nutrition des plantes. Cette intégration est un élément clé du réseau, dans la mesure où elle permet de

faire avancer la science sans mettre l'accent sur un nutriment minéral particulier, comme l'azote ou le soufre, pour analyser les besoins nutritionnels combinés des plantes.

Les résultats disponibles seront rassemblés pour produire le modèle mathématique de nutrition végétale le plus complet jusqu'à présent. L'initiative européenne cherchera notamment à comprendre le processus d'assimilation des nutriments par les plantes cultivées et à mettre en évidence la nécessité de développer de nouveaux systèmes de cultures à haut rendement, utilisant peu d'intrants et ayant un faible impact sur l'environnement.

Elle s'appuie, à cet égard, sur les compétences complémentaires et les spécialités des groupes de recherche. Les généticiens devront rechercher les gènes non caractérisés qui sont impliqués dans le contrôle nutritionnel des plantes. Les biologistes systémiques, les biochimistes et les phytogénéticiens s'associeront pour étudier les fonctions de ces gènes. D'autres partenaires seront chargés d'appliquer ce projet à l'étude grandeur nature sur le terrain. (Source: John Innes Centre, 5 avril 2011)

Le dossier 'S&T de l'EU' sur notre site

Le jute mallow : une plante aux noms et usages multiples

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13516



Le jute mallow est un légume-feuille nutritif possédant une longue histoire et une variété d'appellations différentes (il est originaire de l'Egypte et également connu sous le nom d'épinard égyptien). Les feuilles sont très nutritives, riches en fer, protéines, calcium, thiamine, riboflavine, niacine, acide folique et fibres alimentaires. Une fois cuites, les feuilles exsudent une gelée visqueuse souvent comparée à la texture de

l'okra, d'où son nom " Bush okra " (gombo de brousse). Il en existe autant de variétés que d'appellations différentes (plus de 15 au total).

). L'espèce la plus cultivée est la corète potagère (*Corchorus olitorius*), mais toutes les variétés sont comestibles et cultivées à grande échelle. Elle arrive à maturité après trois à quatre semaines et peut être récoltée trois ou quatre fois par saison. Elle ne nécessite aucun engrais chimique. Les agriculteurs peuvent en récolter six à dix tonnes par hectare ; le jute mallow peut aussi être cultivé en rotation avec d'autres cultures pour donner des plantes plus saines et résistantes aux ravageurs. Pendant longtemps, cette plante n'a toutefois pas suscité l'intérêt des chercheurs, d'où le manque chronique de semences de qualité et de connaissances traditionnelles sur ses pratiques de culture. Les chercheurs du Kenya University Botanic Garden tentent de rétablir cette plante comme aliment de base des populations africaines.

(Source : blog de l'Institut Worldwatch, 12 mars 2011)

Le riz Dista de Madagascar

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13518



Le riz constitue l'aliment de base de la population malgache et le riz " Dista " – qui doit son nom au paysan qui l'a découvert – est cultivé dans la province de Toamasina, près du lac Alaotra (sur le plateau central, au nord de Madagascar).

Ce riz rose pâle, aux saveurs de cannelle, de girofle et de muscade, est très nutritif et permet de doubler les rendements par rapport aux autres variétés. Le riz Dista se broie moins lorsqu'il est décortiqué, ce qui permet de réduire les pertes post-récolte et d'améliorer les revenus des paysans. Cette variété de riz est prisée pour une autre raison : il peut être cultivé en système intensif (voir sri.cifad.cornell.edu/index.html (SRI – système de riziculture intensif). Le SRI préconise la transplantation de jeunes plants de riz à raison de un plant par trou, l'ajout de compost organique, le désherbage fréquent et le contrôle du niveau de l'eau afin d'aérer les racines. Cela permet de renforcer la croissance des racines profondes pour aider la plante à mieux résister à la sécheresse et ainsi améliorer encore davantage sa saveur. (Source : Projet *Nourrir la planète* de l'Institut Worldwatch, 28 mars 2011)

Savoirs des Femmes: médecine traditionnelle et nature (Maurice, Réunion et Rodrigues)

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13519



La Réunion, Maurice et Rodrigues présentent des traditions médicinales uniques. Fruits d'un processus de créolisation dont les origines sont multiples, ces usages sont indissociables de la nature dans laquelle ils puisent. Ils constituent une clé privilégiée pour comprendre des sociétés qui se situent dans une dialectique constante entre

tradition et modernité.

Ces îles, initialement désertes, ont été peuplées à partir de la fin du XVII^e siècle par des populations originaires d'Europe, de Madagascar, d'Afrique, d'Inde et de Chine, voire de Polynésie ou d'Australie. Le dialogue entre les savoirs médicaux propres à chacune d'elles a permis la naissance d'un savoir commun, transmis en grande partie par les femmes. Cet ouvrage met en lumière la connaissance qu'ont ces femmes des plantes médicinales et des gestes médicaux, notamment ceux qui accompagnent la naissance. Il interroge également la place des savoirs médicaux dans ces sociétés insulaires à l'heure d'une occidentalisation croissante et de certains replis identitaires.

Référence: Laurence Pourchez, Unesco Publishing, Collection Savoirs locaux et autochtones, 2011.

L'initiative Plantwise

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13521



Projet collaboratif mené par le Centre international pour l'agriculture et les sciences biologiques (CABI, Royaume-Uni), l'Initiative " Plantwise " vise à combiner des réseaux autonomes de " cliniques phytosanitaires " communautaires avec une banque centrale de connaissances Plantwise (Plantwise Knowledge Bank), afin de mettre en place un système mondial de vigilance permettant d'aider les agriculteurs à se préparer à lutter contre les ravageurs et les maladies qui détruisent leurs cultures.

Il est financé par l'Agence suisse pour le développement et la coopération pour soutenir la formation de phytothérapeutes et créer au cours des cinq prochaines années des centaines de cliniques dans 40 pays : ce projet vise à offrir un large éventail de conseils et de services agricoles, mais aussi à renforcer les réseaux phytosanitaires au niveau local et régional.

Les cliniques phytosanitaires suivront le modèle déjà établi par le CABI dans 15 pays (en Asie, en Afrique et en Amérique latine). Ces cliniques conseillent les agriculteurs sur tous les aspects relatifs à la protection phytosanitaire, tout comme un médecin prodigue des conseils à ses patients. Elles sont gérées par des techniciens locaux, appelés phytothérapeutes, qui sont chargés de créer ce type de cliniques en milieu rural ou dans des zones de forte concentration d'agriculteurs.

Les agriculteurs y viennent avec un échantillon de plante pour déceler un éventuel problème et glaner quelques conseils pour y remédier. Des études menées au Bangladesh et en Bolivie ont montré que, grâce à ces cliniques, les agriculteurs ont pu relancer leurs rendements agricoles et dépensé moins d'argent en pesticides, améliorant ainsi leurs revenus et leurs moyens de subsistance. Les cliniques phytosanitaires opèrent en partenariat avec la banque centrale de connaissances Plantwise, dont un prototype sera lancé mi-2011. (Source: CABI, avril 2011)

Cadre de référence de Suwon pour l'agrobiodiversité 2011 : valoriser l'agrobiodiversité dans la région Asie-Pacifique

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13523



Le Cadre de référence de Suwon pour l'agrobiodiversité (<http://goo.gl/8OKgp>) est le résultat de discussions menées en Corée lors du symposium international intitulé " Développement d'une agriculture durable et utilisation de l'agrobiodiversité dans la région Asie-Pacifique ", qui s'est tenu en octobre 2010.

Ce symposium a permis d'examiner, d'identifier et de redéfinir le rôle et l'orientation de la R&D agricole, notamment dans le contexte de la conservation, afin de valoriser l'agrobiodiversité pour assurer un développement agricole durable. Les participants ont également abordé la question de l'accès aux ressources génétiques et du partage des avantages découlant de leur utilisation.

Afin de traiter les diverses questions soulevées, les organisations ont estimé qu'une approche de système intégré s'avérerait indispensable pour définir ce cadre : la recherche et la S&T doivent mettre l'accent sur les ressources génétiques, les techniques de conservation, les savoirs traditionnels ainsi que les services écosystémiques, et s'appuyer sur des systèmes d'information et de communication afin de renforcer la collaboration à l'échelon régional.

Le document est produit par l'Association des institutions de recherche agricole de l'Asie et du Pacifique (APAARI), l'Agence coréenne pour le développement rural, Bioversity International, GFAR 2010.

"Nouvel ouvrage sur les paiements pour services écosystémiques des systèmes agricoles"

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13524



Un ouvrage sur les paiements pour services écosystémiques des systèmes agricoles, présentant les difficultés méthodologiques liées à la quantification et à la commercialisation de ces services ainsi que des études de cas pratiques. Les systèmes agricoles ne sont plus évalués uniquement sur la base de la nourriture qu'ils fournissent, mais aussi sur leur capacité à limiter les impacts sur l'environnement, ainsi que sur leur contribution à l'atténuation et l'adaptation au changement climatique. Ils doivent internaliser les coûts et les avantages de leur impact sur l'environnement. Les paiements pour services écosystémiques doivent encourager et promouvoir des pratiques durables par le biais d'incitations financières.

Les auteurs montrent que si le principe est simple, la pratique est beaucoup plus compliquée. Les deux premiers chapitres du livre présentent des problèmes méthodologiques liés à la quantification et à la commercialisation des services écosystémiques de l'agriculture, y compris l'agroforesterie. La dernière et troisième partie présente des études de cas de mise en pratique de paiements pour services écosystémiques et des expériences en Europe centrale et en Amérique du Sud. Il tire quelques leçons du développement durable et efficace des mécanismes de compensation pour services écosystémiques rendus.

Par Bruno Rapidel, Fabrice DeClerck, Jean-François Le Coq and John Beer; Earthscan Editions, 2011.

"Agroecological Knowledge Toolkit"

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13526



Le logiciel AKT5 (*Agroecological Knowledge toolkit*) a été élaboré par l'Université de Bangor (Pays de Galles, RU) en collaboration avec le Département d'intelligence artificielle de l'Université d'Edimbourg. Conçu pour fournir un environnement visant à acquérir les informations nécessaires à la création de bases de connaissances issues de sources différentes. Il permet de donner une représentation des connaissances provenant d'agriculteurs et de chercheurs, ou de sources écrites variées. Cette représentation formelle des connaissances permet aux chercheurs d'évaluer et d'utiliser les informations qualitatives souvent complexes des différents acteurs concernés sur les pratiques agroécologiques.

Les informations collectées à partir du système AKT5 permettent la création de bases de connaissances formalisées et flexibles. L'Université de Bangor au Pays de Galles est une institution spécialisée dans le

développement de systèmes à base de connaissances qui permettent d'acquérir et d'utiliser des savoirs locaux dans des dispositifs de R&D. Le système AKT5 vise à réaliser progressivement une encyclopédie des savoirs écologiques locaux. Ces savoirs témoignent d'un rapport singulier entre les populations autochtones et leur environnement naturel, et s'appuient sur leurs propres expériences et observations.

Afrique de l'Ouest : la faible utilisation d'intrants conduit à la déforestation et met en péril le programme REDD

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13528

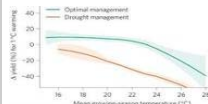


Une récente étude des chercheurs de l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) et du Centre international de recherche forestière (CIFOR) révèle que les engrais à faible apport d'intrants, utilisés dans l'exploitation du cacao, du manioc et de l'huile de palme, ont entraîné la déforestation massive et la dégradation de la forêt tropicale de la zone Afrique de l'Ouest. Selon les chercheurs, l'utilisation accrue d'engrais dans les exploitations cacaoyères serait responsable de la perte ou de la dégradation sévère de quelque 2 millions d'hectares de forêt tropicale. L'étude montre que les agriculteurs auraient semble-t-il pu obtenir les mêmes rendements sans aboutir à une déforestation rampante, consécutive à l'utilisation intensive d'engrais et de pesticides, combinée à des pratiques agricoles améliorées par la recherche scientifique.

Selon l'IITA, les agriculteurs auraient pu doubler leurs revenus et contribué à éviter le déboisement et la dégradation de 2,1 millions d'hectares de forêts, permettant ainsi de générer plus de 1 600 millions de dollars face aux 1,3 milliards de tonnes de carbone dispersés dans l'atmosphère par la déforestation. Les auteurs estiment qu'un soutien financier aux projets de réduction des émissions de carbone dues à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD), dans le but d'atténuer les effets du changement climatique, permettrait de mobiliser des ressources publiques supplémentaires pour financer les investissements dans la recherche et la vulgarisation agricoles, ainsi que les infrastructures de marché, afin d'appuyer la transition entre l'agriculture traditionnelle et l'agriculture moderne en Afrique de l'Ouest. Ils suggèrent un appui financier soutenu du programme REDD pour accroître le taux d'adoption des engrais dans le cadre d'un programme intitulé " Fertilizers for forests " (moins d'engrais pour préserver nos forêts). (Source : IITA, 8 avril 2011)

Données inexploitées sur les systèmes de culture en Afrique : la hausse des températures menacerait la production de maïs

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13530



Une étude publiée dans le numéro inaugural de *Nature Climate Change* (www.nature.com/nclimate) et menée par David Lobell, agronome à l'Université de Stanford (Etats-Unis), en collaboration avec des chercheurs du CIMMYT, révèle que le réchauffement climatique a des effets négatifs particulièrement prononcés sur la production de maïs en Afrique, d'après les essais expérimentaux réalisés sur des cultures par l'organisation et ses partenaires de 1999 à 2007.

Les chercheurs, dirigés par Lobell, ont combiné les données recueillies lors d'essais expérimentaux (20 000 au total) en Afrique subsaharienne avec des données climatiques enregistrées dans des stations météorologiques de la région. Selon eux, une hausse de température d'un degré Celsius pourrait provoquer des pertes de rendement de 65 % dans la principale zone de production de maïs en Afrique – à condition que les cultures aient reçu une quantité optimale de précipitations. Les données recueillies sur les sites d'essais ne fournissent pas d'informations climatiques. Les chercheurs ont plutôt exploité des données recueillies dans des stations météorologiques basées dans toute la région d'Afrique subsaharienne.

Bien que ces stations soient gérées par différentes organisations, toutes les données recueillies ont été compilées par l'Organisation météorologique mondiale, afin d'assurer une cohérence globale. Lobell a ensuite interpolé l'ensemble des données climatiques disponibles pour déduire les conditions climatiques particulières régnant sur les sites d'essais. En fusionnant les données climatiques avec les données agricoles, les chercheurs seront en mesure d'analyser les impacts climatiques (Source: Sciencedaily, 14 mars 2011 sur <http://goo.gl/d5v39>) et The Economist, 17 mars 2011 sur <http://goo.gl/DFI8W>)

Les dossiers '[Approche participative](#)', '[Changement climatique](#)' et '[Agroforesterie](#)' sur notre site

EDES ou comment renforcer la sécurité sanitaire des aliments dans les pays ACP

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13532



EDES est un Programme ACP-EU financé à partir des ressources du 9e Fonds Européen de Développement. Il regroupe 9 partenaires - français, anglais, belges, danois - et intervient dans un cadre global d'appui à la réduction de la pauvreté par le développement économique. Le Cirad coordonne le volet formation du programme.

" Nous allons former à partir de 2011, 6000 personnes au concept de sûreté alimentaire dans plus de 35 pays " précise Didier Montet, coordonnateur de l'équipe de 12 chercheurs du Cirad, impliqués dans le projet. "Nous démarrerons en avril par une formation des formateurs ACP. 20% environ du travail se fera dans le secteur privé".

Il s'agit avant tout d'améliorer la sécurité sanitaire des aliments ACP exportés vers l'Europe. Ceux-ci doivent en effet répondre aux exigences du règlement 882/2004 qui implique l'alignement de tous ces produits alimentaires sur les systèmes réglementaires européens. L'objectif étant de réduire la pauvreté dans les pays ACP en maintenant leur accès aux marchés européen mais aussi local et régional.

Des modules spécifiques ont été développés pour les sessions de formation suivantes :

- gouvernance en sûreté alimentaire
- contrôles officiels
- bonnes pratiques dans les échanges internationaux
- mise en route et suivi des laboratoires de contrôle officiels
- analyse et gestion du risque

- communication sur les risques.

Le dossier 'Sécurité sanitaire' sur notre site

Haut de page

Développements | Suivez les plus récents flux RSS de cette section

Projet "Sols, alimentation et santé communautaire" (SFHC)

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13534



Le projet Sols, alimentation et santé communautaire (SFHC, soilandfood.org), mis en œuvre à Ekwendeni, dans la région nord du Malawi, a débuté en 2000 avec la participation d'une trentaine d'agriculteurs. Plus de 4 000 agriculteurs participent aujourd'hui à ce projet. Il s'agit d'un projet participatif dans lequel les paysans essaient de combiner différentes légumineuses (telles que l'arachide et le soja) pour améliorer la fertilité des sols ainsi que la sécurité alimentaire et

nutritionnelle. Ils espèrent à terme pouvoir améliorer la production alimentaire et ainsi contribuer à l'amélioration de la disponibilité alimentaire des paysans pauvres.

Le projet intègre dans sa réalisation une approche "écosanté". Il met en lumière la nécessité d'adopter une approche holistique pour comprendre comment les populations interagissent avec leur environnement, et connaître les conséquences sur la santé humaine qui en découlent. Dans le cadre du projet SFHC, les paysans essaient de combiner différentes légumineuses en vue d'améliorer la situation nutritionnelle des enfants, la sécurité alimentaire des ménages et la fertilité des sols. Cette association de combinaisons végétales peut permettre d'améliorer la qualité et la quantité des denrées alimentaires disponibles pour les ménages, mais aussi d'augmenter la quantité d'intrants organiques nécessaires pour améliorer la fertilité des sols.

Le projet repose sur trois concepts, à savoir :

- *La transdisciplinarité* (amplification de l'activité de recherche interdisciplinaire, analyse des résultats de la recherche et des activités de développement, dialogue) ;
- *La participation* (approche participative, expérience des paysans et contribution des comités villageois, valorisation des savoir-faire paysans pour évaluer les technologies de traitement des matières organiques dans le but d'améliorer la sécurité alimentaire et la santé) ;
- *L'équité et le genre* (intégration des préoccupations liées à l'équité dans les activités de programmation et de recherche).

Un document élaboré sur la base des informations recueillies dans le cadre de ce projet a récemment été publié ; voir

Rachel Bezner Kerr, Peter R Berti et Lizzie Shumba. *Effects of a participatory agriculture and nutrition education project on child growth in northern Malawi*. Public Health Nutrition, 09 nov. 2010, p. 1-7.

Disponible sur <http://goo.gl/h18fk>.

Le dossier 'Santé des sols' sur notre site.

Cartographie de la perméabilité de surface du globe

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13537



Des chercheurs de l'Université de la Colombie-Britannique ont élaboré la première carte du monde indiquant la capacité d'écoulement de fluide à travers les roches poreuses et les sédiments de la surface de la planète. Les cartes et les données, publiées dans Geophysical Research Letters (Janvier 2011), pourraient contribuer à améliorer la gestion des ressources en eau et la modélisation du climat, et

éventuellement, conduire à de nouvelles connaissances sur certains processus géologiques.

S'appuyant sur des résultats de la bibliographie scientifique mondiale, ceux de chercheurs de l'Université de Hambourg en Allemagne et de l'Université d'Utrecht aux Pays-Bas, ils ont été en mesure de cartographier la perméabilité à travers le monde jusqu'à des profondeurs atteignant 100 m. Jusqu'à présent, les cartes typiques n'atteignaient que 1 ou 2 mètres, et uniquement sur des étendues beaucoup plus faibles.

Une meilleure compréhension de la perméabilité à grande échelle des roches et des sédiments est essentielle pour la gestion des ressources en eau, qui représentent environ 99 % de l'eau fraîche et non gelée sur la Terre. Les eaux souterraines alimentent également les eaux de surface et humidifient la zone des racines des plantes terrestres. (Source: Science Daily, 25 Janvier 2011)

Le dossier 'Gestion de l'eau' sur notre site.

Alternatives africaines réussies aux modèles de "révolution verte"

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13539



Paru dans le numéro de la revue Development sur l'avenir de l'agriculture (<http://goo.gl/JjAr4>), cet article propose une série d'alternatives africaines respectueuses des droits des agriculteurs et de la biodiversité agricole, et propres à promouvoir une production alimentaire durable.

Andrew Mushita et Carol Thompson affirment que, même si la révolution verte en

Afrique promeut le mouvement d'appropriation privée étrangère des semences génétiquement modifiées et met principalement l'accent sur l'augmentation du rendement de certaines cultures, ces alternatives africaines respectent les droits des agriculteurs et la biodiversité agricole, à travers une législation et des protocoles innovants, dans le but d'améliorer durablement la production alimentaire. Les auteurs expliquent comment les crises agricoles mondiales ont affecté le continent africain.

Examinant dans un premier temps cette bombe écologique à retardement que représentent les agrocarburants et les profonds dysfonctionnements de ce marché aux multiples facettes dus aux interventions des politiques agricoles, ils analysent ensuite les effets de la bio-piraterie en Afrique. Ils

se penchent enfin sur les alternatives africaines " qui donnent des résultats sur le terrain " et mettent en exergue le principe international relatif aux droits des agriculteurs et la loi modèle de l'Union africaine relative à la protection des droits des communautés rurales, des agriculteurs et des éleveurs. Pambazuka propose à nouveau cet article déjà publié <http://goo.gl/SZPPd>. (Source: Pambazuka, 24 mars 2011)

Les dossiers '**Biodiversité**' et '**Propriété intellectuelle**' sur notre site

Les cafés peu torréfiés sont plus concentrés en antioxydants

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13541



Dans sa recherche intitulée *L'influence de la torréfaction sur le contenu phénolique et l'activité antioxydante du café des Philippines*, le Dr Ruel M. Mojica (Cavite State University, Philippines) a montré que le degré de torréfaction avait des effets significatifs sur l'activité antioxydante des variétés de café *robusta* et *liberica*.

Il a été observé que les cafés peu torréfiés avaient la teneur la plus élevée en acides phénoliques et les activités antioxydantes les plus importantes, et que les grains torréfiés contenaient moins de polyphénols que les grains verts (étant donné que l'acide chlorogénique contenu dans les grains de café vert se dégrade lors de la torréfaction). En outre, les résultats de cette recherche montrent que

plus le temps de torréfaction est long, moins la dégradation des composés phénoliques est conséquente (de même, plus le degré de torréfaction est élevé, moins l'activité antioxydante est forte).

A une époque où il est beaucoup question de bouleverser nos habitudes alimentaires, les aliments riches en antioxydants sont très prisés dans la mesure où leurs bienfaits sur la santé ont été prouvés scientifiquement.

Cette étude est publiée dans la revue *BAR Chronicle* (<http://www.bar.gov.ph/barchronicle/>), la publication mensuelle officielle du Bureau de la recherche agricole (BAR) du Département de l'agriculture des Philippines.

Haut de page

Publications | Suivez les plus récents flux RSS de cette section

Intégration régionale en Afrique : implications pour la sécurité alimentaire

Van Dijk, Michiel; Wageningen University, LEI paper series.

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13543

Ce rapport de l'Université de Wageningen porte sur le commerce régional en Afrique, les accords d'intégration régionale (AIR) et leurs implications pour la sécurité alimentaire. Il décrit la situation actuelle de l'intégration régionale en Afrique et présente un tableau récapitulatif des principaux déterminants du commerce régional des produits agricoles et alimentaires. L'étude cible huit pays africains (Ethiopie, Ghana, Kenya, Mozambique, Rwanda, Tanzanie, Ouganda et Soudan) et met notamment l'accent sur les initiatives d'intégration régionale et un panel de produits alimentaires stratégiques.

Les éléments d'information recueillis durant l'étude montrent que les pays africains ont libéralisé les échanges de produits agricoles et alimentaires avec les pays partenaires. Les tarifs appliqués aux importations en provenance des pays partenaires régionaux (exception faite du Ghana, du Mozambique et de la Tanzanie) sont substantiellement moins élevés que ceux appliqués au reste du monde. Toutefois, le commerce régional des produits agricoles et alimentaires n'a que très légèrement augmenté entre 1990 et 2009, et reste relativement faible comparé à d'autres régions en développement. Une situation qui s'explique davantage par la médiocrité des infrastructures matérielles et immatérielles que par les niveaux élevés des tarifs douaniers.

Nouvelles orientations du développement pastoral en Afrique subsaharienne

Numéro spécial de la *Revue européenne de recherche sur le développement* (Volume 22, numéro 5, décembre 2010)

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13544

Ce numéro spécial de la revue européenne de recherche sur le développement met en lumière les possibilités d'analyse actuelles du développement pastoral en Afrique subsaharienne sous de multiples perspectives empiriques. Parmi les principales questions évoquées, citons notamment les suivantes :

- Quels sont les défis de développement auxquels les sociétés pastorales sont actuellement confrontées et comment relever ces défis ?
- Quelles sont les conséquences des multiples transformations sociales, écologiques, économiques et politiques survenues au cours des deux dernières décennies sur les problèmes de développement et les interventions dans les zones pastorales ?
- Quelles sont les pratiques de développement pastoral et comment les différents acteurs (y compris les agences de développement et les acteurs étatiques) se positionnent-ils dans les débats contemporains sur ce sujet ?
- Quel est le rôle des savoirs autochtones et des systèmes de connaissances scientifiques dans le développement pastoral ?
- Quelles sont les conséquences pour le développement des principaux résultats de la recherche des corpus littéraires sur les terres arides africaines et leurs habitants ?
- • Quelles sont, en termes de possibilités de développement pastoral, les continuités et les ruptures observables aujourd'hui en Afrique subsaharienne ?

Abordant ces questions, et d'autres, ce numéro spécial permet de faire le point sur les défis auxquels sont confrontées les populations pastorales en Afrique.

Manuel de formation sur l'analyse spatiale de la diversité et de la distribution des espèces végétales

Scheldeman, Xavier et van Zonneveld, Maarten. *Bioversity International*. 2010.
knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13545

Ce manuel de formation est destiné aux scientifiques et aux étudiants travaillant dans le domaine de la biodiversité et désireux de développer leurs compétences pour mener à bien des analyses spatiales basées sur l'utilisation d'un SIG (notamment des analyses de la diversité et de données écologiques). Ces analyses permettent de mieux comprendre l'organisation spatiale de la diversité et de la distribution des espèces végétales, en vue d'encourager les efforts en matière de conservation. Ce manuel met l'accent sur les variétés d'espèces végétales (arbres, plantes cultivées et plantes sauvages apparentées, par exemple) qui contribuent à l'amélioration des moyens de subsistance et/ou sont en voie de disparition.

Différents types de données permettent d'expliquer les analyses spatiales de la diversité inter- et intraspécifique :

- présence d'espèces
- données de caractérisation morphologique
- données moléculaires.

Bien que cette formation mette principalement l'accent sur la diversité des espèces végétales, les types d'analyses décrits dans ce manuel peuvent être appliqués à d'autres organismes, tels que les animaux et les champignons.

L'utilisation des processus participatifs dans la dissémination des microdoses à grande échelle et l'agriculture de conservation au Zimbabwe

T. Pedzisa, I. Minde et S. Twomlow. Congrès AAAE / AEASA, Le Cap, Afrique du Sud, 19-23 septembre 2010.
knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13546

La technologie participative est utilisée depuis longtemps. On ne sait pas très bien, toutefois, comment les paysans perçoivent les méthodes et processus participatifs. Comprendre leurs préoccupations et leurs attentes dans ce domaine constitue un point de départ important et permet de les encourager à adopter et à utiliser ces technologies.

En 2006-2007, une évaluation ex-post du développement et du transfert participatifs de technologies impliquant 231 agriculteurs a été réalisée au Zimbabwe. Les résultats ont montré que les mises en essai sur le terrain stimulaient fortement la participation, incitant les agriculteurs à adopter et à adapter ces technologies pour répondre à leurs besoins spécifiques. La nature participative de ces processus a favorisé le partage des connaissances entre les agriculteurs, leur assurant même une certaine confiance dans ces technologies. Afin d'accroître les avantages découlant de ces processus, il conviendra de créer des boucles de rétroaction pour permettre un ajustement rapide des techniques de production.

Bulletin d'information SPAN, mars 2011 - IRETA, Université du Pacifique Sud

Institut de recherche, de vulgarisation et de formation agricole (IRETA), Université du Pacifique Sud
knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13547

Le bulletin d'information SPAN (South Pacific Agricultural News) du mois de mars 2011 de l'Institut de recherche, de vulgarisation et de formation agricole (IRETA), Université du Pacifique Sud.

Les grands titres du bulletin d'information SPAN du mois de mars 2011 sont les suivants :

- La patate douce dans la région Pacifique (promouvoir la culture de la patate douce dans la région)
- Etudier l'agriculture à l'UPS (présentation de l'Institut d'agriculture et de technologie alimentaire, UPS, Samoa)
- Cultiver des variétés de taro résistantes au dessèchement des feuilles : Samoa redouble d'efforts pour lutter contre la propagation du mildiou (*Phytophthora colocasiae*)
- La vie étudiante sur le campus Alafua, UPS (la vie quotidienne de 50 étudiants)
- Limites altitudinales des cultures économiques en PNG (étude couvrant 230 espèces)
- Les escargots géants d'Afrique dans les ports de Nouvelle-Zélande (mesures de biosécurité pour lutter contre les espèces envahissantes)
- Planter et vendre du taro pour gagner sa vie (la vie quotidienne des vendeurs de taro au marché des produits frais)
- Le NARI (PNG) introduit de nouvelles technologies dans les communautés (un projet collaboratif visant à introduire des variétés de cultures/races d'animaux d'élevage améliorées afin de diversifier la production).
- Où l'eau est bien utilisée (innovations basées sur la redécouverte des légumes en milieu urbain, Hanoi, Vietnam)
- Groupe modèle de vulgarisation en caféiculture en PNG (réussites et défis d'une coopérative caféière locale)

Bulletin d'information du Ruforum, avril 2011

Forum des universités régionales pour le renforcement des capacités en agriculture (RUFORUM)
knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13548

Les titres du numéro d'avril 2011 sont les suivants :

- Coordination et connexité dans les universités africaines
- Les universités membres du Ruforum participent à l'appel à manifestation d'intérêt du PAEPARD
- Réunion d'examen annuel du projet Innovations
- Amicale du Ruforum – Situation globale des investissements
- Programmes d'enseignement communautaires à l'Université de Gezira
- Système de subventions allouées de manière compétitive, octroi de bourse de recherche universitaire
- ID RU/CGS/GRG/15/10/10
- Annonces, événements, opportunités, etc.

Consultez les bulletins d'informations publiés jusqu'à présent sur le site web du Ruforum
<http://goo.gl/srIrY>

Dernier numéro de la Revue africaine de l'agriculture alimentaire, de la nutrition et du développement

AJFAND, Vol. 11, No 2.
knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13549

Parmi les articles parus dans ce numéro figurent notamment :

- Evaluation des opportunités post-récolte et des obstacles à l'utilisation et à la commercialisation des légumes-feuilles africains au Cameroun
- Agriculture et équilibre nutritionnel : supplémentation en micronutriments des populations les plus vulnérables d'Afrique
- Effets de la substitution de la farine d'arachide sur la production, qualité et stabilité au stockage du kilishi – un produit nigérian à base de viande séchée

Haut de page

Bourses | Suivez les plus récents flux RSS de cette section

Programme de maîtrise TIC pour le développement et programme de bourse Development Leaders Bursary 2011 de l'Université de Manchester

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13479

Le programme de maîtrise TIC pour le développement de l'Université de Manchester vise à créer des " ICT4D champions " (des leaders dans le secteur des TIC pour le développement) dotés de compétences techniques et managériales pour diriger des systèmes d'information et gérer des projets, mais possédant également des connaissances pratiques et théoriques ayant trait au développement : <http://goo.gl/OiRYw>

Le programme Development Leaders Bursary 2011 – doté d'une bourse d'une valeur de 6 150 £ – s'adresse à des candidats originaires de pays en développement qui souhaitent s'inscrire au programme de maîtrise ICT4D (date limite de dépôt des candidatures : 27 mai 2011). Cliquer sur le lien ci-après pour consulter les conditions et modalités de sélection : <http://goo.gl/Tmsib>

Cette page donne aux étudiants des précisions sur les autres sources de financement et les opportunités d'emploi à temps partiel qui leur sont offertes pendant leurs études à Manchester. **Date limite: 27 mai 2011.**

Haut de page

Événements | Suivez les plus récents flux RSS de cette section

2ème symposium international sur les espèces végétales sous-utilisées

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13550

Le Comité organisateur du 2ème symposium international sur les espèces végétales sous-utilisées sous le thème " Au-delà de la sécurité alimentaire : quelles cultures pour l'avenir ? " vous invite à participer à cet événement qui se tiendra à **Kuala Lumpur, en Malaisie, du 27 juin au 1er juillet 2011**. Le symposium est organisé sous l'égide de la Société internationale des sciences horticoles (SISH), avec l'appui du groupe de travail de la SISH sur les ressources génétiques des espèces végétales sous-utilisées, la Commission de la SISH sur les ressources génétiques végétales et la section de la SISH sur les fruits tropicaux et sous-tropicaux. L'organisateur principal de ce colloque est l'Université de Nottingham en Malaisie, qui gère le Crops for the Future Centre en Malaisie, en partenariat avec le bureau de Bioversity International pour la région Océanie-Asie-Pacifique.

Lieu: Kuala Lumpur, Malaysia.

Dates: 27 juin au 1er juillet 2011.

Conférence internationale sur la sécurité alimentaire, la santé et l'impact

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13484

L'objectif de cette conférence est de favoriser le partage d'expériences afin de traduire les résultats des travaux de recherche dans la pratique pour améliorer la sécurité alimentaire et la santé humaine en Afrique subsaharienne. Elle a deux objectifs : • Déterminer dans quelle mesure les résultats de la science fondamentale et de la recherche interdisciplinaire ont un impact sur la sécurité alimentaire et la santé humaine. • Examiner dans quelle mesure les partenariats entre les instituts de recherche et les organisations de développement sont générateurs d'innovation et d'impact.

En marge de cette conférence, Africa College organise un concours pour aider à identifier les meilleures pratiques visant à traduire les résultats de la recherche en avantages concrets pour améliorer la sécurité alimentaire et la santé humaine en Afrique subsaharienne, et reconnaître les individus travaillant au sein des organisations de R&D, de la société civile, des associations d'agriculteurs et du secteur privé ayant contribué à cet effort. Pour de plus amples informations, cliquez sur le lien suivant: <http://goo.gl/Pt003>.

Venue: Devonshire Hall, Université de Leeds, Royaume-Uni

Dates: 22 – 24 juin 2011.

Conférence internationale d'étudiants sur le changement climatique et les systèmes de savoirs autochtones

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13463

L'Agence du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), en collaboration avec le Centre d'excellence sur les systèmes de savoirs autochtones de l'Université North-West (Afrique du Sud), le Bureau national des systèmes de savoirs autochtones du Département des sciences et de la technologie, l'Université d'Hohenheim (Allemagne), l'Université de Kwazulu-Natal (Afrique du Sud), l'Université de Namibie et l'Université Hanseo (Corée du Sud), organisent une conférence internationale d'étudiants sur le changement climatique et les systèmes de savoirs autochtones à Johannesburg, du 15

au 17 août 2011.

Objectifs:

- Créer une plate-forme internationale pour permettre aux étudiants et aux jeunes de confronter leurs idées et leurs expériences sur le changement climatique et le rôle des systèmes de savoirs autochtones dans l'adaptation et l'atténuation du changement climatique.
- Faciliter la création d'un réseau durable de jeunes chercheurs africains sur la recherche pour l'adaptation au changement climatique.
- Promouvoir la mise en place d'une initiative de jeunes chercheurs africains sur le changement climatique (AYSICC) basée sur les systèmes de savoirs autochtones.

Pour de plus amples informations :

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13463 et

<http://goo.gl/68RG2>.

Envoyez votre résumé (300 mots maximum) avant le 31 mai 2011.

Venue: Johannesburg, Afrique du Sud

Dates: 15 – 17 août 2011.

Haut de page

Organisations | Trouvez d'autres organisations sur notre site

Innovation en matière de données sur le bétail en Afrique (Livestock Data Innovation in Africa)

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13552



Innovation en matière de données sur le bétail en Afrique est un projet triennal (2010-2012) mené en collaboration avec des gouvernements nationaux et des instituts afin de mettre au point des méthodes permettant d'identifier, de collecter et d'analyser des données sur l'élevage dans trois pays pilotes : l'Ouganda, la Tanzanie et le Niger. Ce projet vise à identifier un ensemble d'indicateurs clés liés à l'élevage afin d'encourager les investissements pro-pauvres et la formulation de politiques à travers l'institutionnalisation des

données dans des dispositifs nationaux de statistiques agricoles.

Il s'articule autour de trois composantes :

1. Collecte et analyse de données d'enquêtes auprès des ménages pour mieux comprendre le rôle de l'élevage dans l'économie des ménages ;
2. Collecte et analyse de données pour estimer la consommation actuelle et projetée de produits issus de l'élevage afin d'identifier de nouvelles opportunités de marché pour les petits éleveurs ;
3. Identification et analyse de données / d'indicateurs mettant en lumière les contraintes qui empêchent les éleveurs d'être productifs et de participer aux activités génératrices de revenus dans les chaînes de valeur.

Ces activités liées à la récupération de données dans trois pays d'Afrique subsaharienne permettront de produire :

1. Un guide complet sur les données chiffrées de l'élevage en Afrique, afin de recueillir et d'analyser un certain nombre de données sur l'élevage et la pauvreté dans le but de mieux appréhender les problèmes de développement auxquels le secteur de l'élevage est confronté.
2. Un document de plaidoyer, intitulé Making the Case for Investing in Livestock in Africa (Soutenir l'investissement dans l'élevage en Afrique), qui proposera des informations empiriques sur le rôle de l'élevage dans la vie des populations défavorisées, ainsi que des recommandations sur les orientations stratégiques de réduction de la pauvreté et de croissance économique fondées sur l'élevage.

Le projet "Innovation en matière de données sur le bétail en Afrique" est financé par la Fondation Bill & Melinda Gates et mis en œuvre conjointement par la Banque mondiale, l'ILRI et la FAO, en collaboration avec AU-IBAR.

Cultures spécialisées dans les îles du Pacifique

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13554



Ce projet vise à promouvoir une alimentation saine et de qualité, ainsi que les plantes à fibres cultivées dans divers systèmes agroforestiers et favorisant la création de revenus et l'amélioration des moyens de subsistance des petites exploitations familiales. Les cultures spécialisées représentent une opportunité économique importante pour les petits paysans (et les jardiniers) qui souhaitent diversifier leur production et innover (méthodes de production, traitement post-récolte, marketing, etc.).

Farm and Forest Production and Marketing (FFPM) propose un certain nombre d'informations essentielles sur 32 cultures : horticulture et botanique ; le rôle de chaque culture dans les parcelles multi-espèces ; sécurité alimentaire et nutritionnelle ; produits commerciaux, normes de qualité ; emplacement et taille des marchés ; traitement post-récolte ; production à valeur ajoutée ; potentiel d'amélioration génétique.

Le projet vise à promouvoir :

- l'intégration des arbres et des cultures (agroforesterie)
- les plantations commerciales et non commerciales de toutes tailles, y compris les jardins potagers
- les opérations commerciales à petite échelle (pour les petites parcelles)
- la production alimentaire locale pour le bien-être et la santé des communautés
- les cultures traditionnelles
- l'autonomie alimentaire des communautés.

Parmi les résultats attendus, citons notamment : production accrue de cultures spécialisées, développement de micro-entreprises, production alimentaire locale et systèmes agroforestiers multi-strates avec cultures pérennes, afin d'assurer la viabilité économique et écologique de nos communautés.

"Global Phosphorus Research Initiative"

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13556



Le projet "Global Phosphorus Research Initiative" (GPRI) est un exemple de collaboration entre instituts de recherche indépendants en Europe, en Australie et en Amérique du Nord. L'objectif principal du projet GPRI est de promouvoir une authentique recherche interdisciplinaire de qualité sur la pénurie de phosphore qui menace la production alimentaire mondiale. Outre la recherche, le projet facilite également la création de réseaux et vise à promouvoir le dialogue pour accroître la sensibilisation - parmi les décideurs politiques, les représentants de l'industrie, les

chercheurs et la communauté - sur les conséquences de la pénurie mondiale de phosphore et les solutions possibles pour y faire face.

Le projet GPRI a été lancé conjointement début 2008 par des chercheurs de l'Institute for Sustainable Futures de l'Université de technologie (UTS) de Sydney et du Département d'études sur l'eau et l'environnement de l'Université de Linköping en Suède. Aujourd'hui, les membres du projet GPRI comprennent également l'Institut de l'environnement (SEI) de Stockholm, l'Université de Colombie-Britannique (UBC) au Canada et l'Université de Wageningen aux Pays-Bas.

Pl@ntNet

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/13558



Pl@ntNet a pour objectif l'identité, la distribution géographique et les usages des plantes sont des connaissances indispensables au développement de l'agriculture et à la gestion de la biodiversité. Malheureusement, ces informations de base sont le plus souvent difficilement accessibles aux professionnels concernés comme aux enseignants, aux chercheurs ou aux citoyens. Qui plus est, ces

informations sont souvent incomplètes dans les régions tropicales et méditerranéennes, qui sont pourtant celles qui abritent la plus grande diversité végétale.

Pl@ntNet contribuera à combler ces lacunes de la connaissance par :

- Des recherches innovantes et transdisciplinaires, à la frontière entre botanique intégrative et sciences de l'informatique, basées sur l'exploitation de vastes réservoirs de données, de connaissances et d'expertise sur la morphologie, l'anatomie, l'agronomie, la génétique, la taxinomie, l'écologie, la biogéographie et les usages des plantes.
- Le développement et la diffusion de méthodes et d'outils logiciels collaboratifs, libres d'usage et faciles à utiliser, pour l'identification botanique comme pour l'agrégation, la gestion, le partage et l'exploitation de données de toutes sortes sur les plantes.
- La promotion de la science citoyenne, en tant que puissant vecteur d'accumulation de données nouvelles sur les plantes, et de formation en agronomie, botanique et écologie.

Haut de page

Si vous n'êtes pas abonnés à l'infolettre 'Knowledge' et si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, consultez le site web Connaissances pour le développement ou envoyez un courriel en blanc à l'adresse join-knowledge-fr@lists.cta.int

Vous pouvez vous désabonner en envoyant un courriel en blanc à l'adresse leave-knowledge-fr@lists.cta.int

Éditeur: CTA

Coordination: Judith Francis (CTA) et Rutger Engelhard (Contactivity)

Recherche: Cédric Jeanneret



Le CTA est une institution du groupe des Etats ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et de l'UE (Union européenne) dans le cadre de l'Accord de Cotonou et est financé par l'UE.